

Au rez-de-chaussée se situent les salles d'expositions temporaires, l'ancienne église, décorée en 1881 avec un style byzantin, convertie aujourd'hui en salle de conférences ; les ateliers didactiques, les laboratoires de restauration et de faune quaternaire, les entrepôts et autres dépendances du musée, en plus de la boutique et la cafétéria. La bibliothèque spécialisée occupe un lieu central dans le bâtiment. Les salles d'exposition réunissent les principaux témoignages des temps préhistoriques, de la culture ibérique et de l'époque romaine des terres valenciennes. Au premier étage se trouvent les salles consacrées au Paléolithique, à l'art en particulier, au Néolithique et aux âges des Métaux. Au deuxième étage sont exposés les matériels appartenant à la culture ibérique et au monde romain.



La bibliothèque du SIP est dotée de quelques 55 000 volumes, avec plus de 1 200 titres de revues, qui se rapportent à l'histoire de l'humanité, depuis ses origines jusqu'à l'époque romaine, et plus particulièrement à la région valencienne. Elle offre des services de lecture en salle, d'information bibliographique, de reprographie et de prêt interbibliothécaire.



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE DE VALENCE

Rue Corona, 36
46003 Valencia

Informations generals: 96 388 35 65
Visites organisées (groupes): 96 388 35 79

HORAIRES DU MUSÉE:

Du mardi au dimanche: 10-20 h
Fermé le lundi

HORAIRE BIBLIOTHÈQUE:

Du lundi au vendredi: 8h30-18h30
Téléphone: 96 388 36 00

AUTOBUS: Lignes 5, 28, 80, 81 et 95



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE DE VALENCE

LE SIP ET SON MUSÉE DE PRÉHISTOIRE

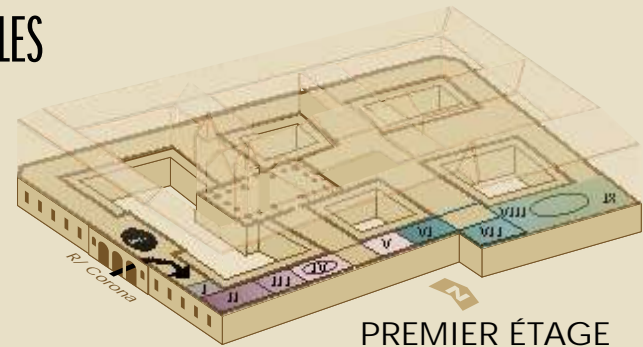
Le *Servei d'Investigació Prehistòrica* de la députation de Valencia et son musée de Préhistoire sont créés en 1927 en tant qu'institution scientifique dédiée à la recherche, la conservation et la diffusion du riche patrimoine archéologique valencien.

Dès ses débuts, le SIP développe une intense activité de terrain dans des gisements archéologiques comme la *Bastida de les Alcusses (Moixent)*, la *Cova Negra (Xàtiva)*, la *Cova del Parpalló (Gandia)* et le *Tossal de Sant Miquel (Llíria)*. Et les matériels recueillis durant ces travaux de fouilles constituent très tôt des fonds dont la valeur scientifique et patrimoniale convertissent le musée de Préhistoire en l'un des plus importants d'Espagne. À travers les publications *Archivo de Prehistoria Levantina*, les monographies de sa collection *Trabajos Varios* et les catalogues des expositions, les études archéologiques valenciennes se font connaître à l'échelon international.



Le musée de Préhistoire occupe depuis 1982 une partie de l'ancienne maison de Charité (*Casa de Beneficencia*). Le bâtiment, construit en 1841, est pourvu d'un rez-de-chaussée et de deux étages, distribués autour de cinq cours.





PREMIER ÉTAGE

Les débuts de l'archéologie valencienne (Salle I)

C'est durant la Renaissance que naît l'intérêt pour le monde classique, qui conduit à la création des premiers Cabinets d'Antiquités valenciennes, dédiés plus particulièrement aux monnaies et aux inscriptions. Nos études archéologiques ont pour principale référence la création en 1871 de la Société Archéologique Valencienne et l'œuvre de Juan Vilanova i Piera, initiateur des recherches sur la Préhistoire de l'Espagne.

Les premiers habitants (Salle II)

Succédant au processus d'homínisation en Afrique, les témoins de la présence humaine en Europe remontent à plus d'un million d'années. Dans les terres valenciennes, les premières traces connues correspondent aux trouvailles de la *Cova del Bolomor (Tavernes de la Valldigna)*, il y a 400 000 ans environ. Vers un âge estimé entre 150 000 et 35 000 ans, correspond le développement de l'Homme de Néandertal, dont plusieurs restes osseux ont été trouvés dans la *Cova del Bolomor* et la *Cova Negra (Xàtiva)*. Deux autres gisements ont fourni des industries et une faune caractéristique de cette période : la *Cova de la Petxina (Bellús)* et l'*Abric del Salt (Alcoi)*.

Les grands chasseurs (Salle III)

Le Paléolithique supérieur est la période qui correspond à l'arrivée en Europe d'*Homo sapiens sapiens*. Elle débute vers 35 000 ans et marque le perfectionnement des techniques de chasse et de l'outillage en pierre et en os. L'évolution de cet outillage permet de distinguer plusieurs traditions culturelles, tel qu'on peut l'observer à la *Cova del Parpalló (Gandia)*, la *Cova de les Malladetes (Barx)*, la *Cova de les Cendres (Moraira-Teulada)*, la *Cueva del Volcan del Faro (Cullera)* et l'*Abric de la Ratlla del Bubo (Crevillent)*.

L'art paléolithique (Salle IV)

Durant le Paléolithique supérieur, les groupes humains s'expriment au travers de productions artistiques aussi diverses que les peintures et gravures d'animaux et les signes sur les parois des grottes ou sur des plaquettes en pierre, ainsi que la décoration des outils en os ou les différents types de parures personnelles. La *Cova del Parpalló (Gandia)* a fourni une collection exceptionnelle de plus de 5 000 plaquettes en pierre gravées et peintes qui montre l'évolution des techniques et des thèmes propres à ces sociétés du Paléolithique entre 25 000 et 10 000 ans avant le présent.



Plaque gravée de la Cova del Parpalló (Gandia), 18 000 avant le présent.

Vase à décoration incisée de la Lloma de Betxí (Paterna), 1 800 av. J.-C.



Vase à décoration cardiale de la Cova del l'Or (Beniarrés), 5 500 av. J.-C.

Les derniers chasseurs (Salle V)

Les temps actuels correspondent à l'Holocène et débutent vers 10 000 ans av. J.-C. C'est à ce moment que se développent les dernières sociétés de chasseurs, durant la période dénommée Épipaléolithique, qui se caractérise par le microlithisme et les formes géométriques de son outillage en pierre, destiné à armer les pointes de fleches. On trouve des témoignages de cette culture matérielle dans les grottes de la *Cocina (Dos Aguas)* et la *Coveta de Llatas (Andilla)*, datées entre 7 000 et 5 000 ans av. J.-C.

Les premiers agriculteurs et éleveurs (Salle VI)

Vers la fin du X^e millénaire av. J.-C. se développent au Proche-Orient les premières communautés sédentaires d'agriculteurs et d'éleveurs. Ce nouveau mode de vie se répandra progressivement dans tout le monde méditerranéen et atteindra les terres valenciennes aux environs de 5 500 ans av. J.-C. Le Néolithique se caractérise aussi par l'apparition de la céramique et de nouveaux instruments fabriqués au moyen du polissage de la pierre, comme l'atteste le matériel de la *Cova de l'Or (Beniarrés)* et de la *Cova de la Sarsa (Bocairent)*.

L'art postpaléolithique (Salle VII)

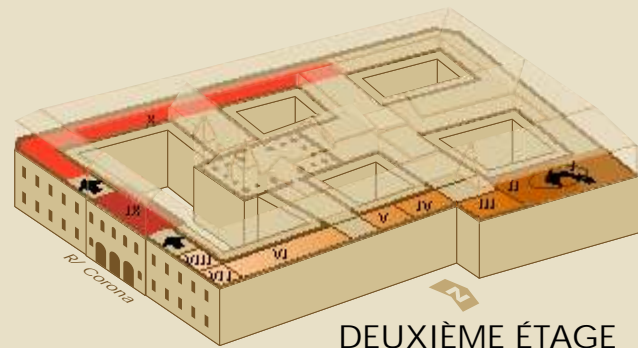
Les peintures des abris rupestres du *Pla de Petracos (Castell de Castells)*, de la *Sarga (Alcoi)*, du *Barranc de la Valltorta (Tirig, Albocàsser et Coves de Vinromà)*, du *Barranc de la Gasulla (Ares del Maestrat)* et des *Cuevas de la Araña (Bicorp)* sont des exemples de la production artistique considérée comme spécifique des sociétés qui se sont développées à partir du VI^e millénaire av. J.-C., en particulier des premiers groupes néolithiques. L'étude des principaux motifs et formes ont permis de classer ces productions en trois styles d'art dénommés Macroschématique, Levantin et Schématique. Les motifs décorés de plusieurs céramiques néolithiques de la *Cova del l'Or (Beniarrés)* et de la *Cova de la Sarsa (Bocairent)* montrent d'étroits parallèles avec ces peintures.

L'apparition des métaux (Salle VIII)

À partir du III^e millénaire av. J.-C., les communautés paysannes dressent leurs villages près des champs de culture. Les couteaux, poinçons, pointes de javeline et haches en cuivre viennent s'ajouter à l'outillage en silex, os et pierre polie, tel qu'on peut l'observer dans les villages de la *Ereta del Pedregal (Navarrés)* et de la *Rambla Castellarda (Lliria)*. La complexité sociale croissante s'observe dans le rituel funéraire, utilisant les cavités naturelles comme nécropoles dans lesquelles sont déposés des mobiliers qui contiennent des objets de la vie quotidienne et différentes classes d'idoles, comme à la *Cova de la Pastora (Alcoi)*, dans laquelle est aussi attestée la pratique de la trépanation crânienne. Vers le milieu du III^e millénaire av. J.-C. apparaissent les vases campaniformes.

L'Âge du Bronze (Salle IX)

Le II^e millénaire av. J.-C. témoigne d'une intense occupation des terres valenciennes, avec la généralisation des petits villages situés sur les hauteurs des collines. La culture du Bronze valencien se caractérise par le développement de l'outillage métallique, d'abord en cuivre, puis en bronze. À cette culture est attribué le matériel des fouilles pionnières des villages du *Mas de Menente* et de la *Mola Alta de Serelles (Alcoi)*, réalisées au cours des premières décennies du XX^e siècle, ainsi que celui provenant des travaux récents de la *Lloma de Betxí (Paterna)* ou de la *Muntanya Assolada (Alzira)*.



DEUXIÈME ÉTAGE

Les relations avec le monde méditerranéen (Salle I)

La mer Méditerranée a toujours constitué une voie de communication et une zone de contact entre les différents peuples qui habitent ses rivages. Dans cette salle consacrée aux Colonisations, les amphores phéniciennes, grecques, puniques et romaines traduisent l'importance des relations commerciales méditerranéennes. De même, les objets provenant de la colonie punico-phénicienne d'*Ibiza* et de la colonie grecque d'*Ampurias (Girona)* sont des témoignages de cette expansion coloniale et commerciale dans la Méditerranée occidentale à partir du VIII^e s. av. J.-C.

Les Ibères (Salle II)

La culture ibérique se développe entre le VI^e et le I^{er} s. av. J.-C., dans la zone du littoral méditerranéen compris entre l'Andalousie et le sud de la France. Les peuples ibères des terres valenciennes, Ilergavons, Edetans et Contestans forment une société complexe et fortement hiérarchisée. Des gisements comme les *Villares (Caudete de las Fuentes)*, la *Solvella (Alcalá de Xivert)* ou la *Cova del Cavall (Lliria)* illustrent les origines de cette période.

Les grands villages (Salle III)

Les Ibères étaient organisés en cités-état gouvernées par des *regulos* qui contrôlaient politiquement et économiquement leur territoire. Autour de ces cités, d'autres grands villages fortifiés, comme la *Bastida de les Alcusses (Moixent)*, protégeaient les routes commerciales. Parmi les riches mobiliers découverts dans cette cité contestane, il faut mentionner le célèbre *Guerrer de Moixent*, figurine en bronze qui représente un cavalier coiffé d'un casque et d'un cimier, et armé d'une *falcata*.

La vie domestique (Salle IV)

La maison représentait l'espace familial où était réalisé l'ensemble des activités domestiques, artisanales ou de caractère social. La reconstitution d'une maison ibérique permet de nous familiariser avec les matériaux de construction et les équipements les plus caractéristiques : le foyer et le four domestique, l'aire de mouture et de tissage, ainsi que la zone d'entreposage. La vaisselle de table et de garde-manger des *Villares (Caudete de las Fuentes)*, les ruches trouvées à l'intérieur des villages de la région de *Lliria* et les presses à huile de la *Seña (Villar del Arzobispo)* viennent compléter cette salle.

Le monde religieux et funéraire (Salle V)

Les Ibères incinéraient leurs morts sur des bûchers, déposant une partie des cendres et des os brûlés dans une urne, à côté du mobilier, constitué d'objets personnels qui indiquaient son statut social. Il y avait plusieurs types de tombes : du simple trou creusé dans la terre au tumulus, pilier-stèle ou monument turiforme. Dans cette salle sont exposées les magnifiques sculptures de la nécropole du *Coral de Saus (Moixent)*, la stèle de *Ares de Maestre*, *ex-voto* en bronze et terre cuite, ainsi qu'une partie des armes les plus emblématiques du guerrier ibère, provenant des nécropoles de las *Peñas (Zarra)* et de la *Casa del Monte (Valdeganga, Albacete)*.

La cité d'Edeta et son territoire (Salle VI)

Le *Tossal de Sant Miquel (Lliria)*, ancienne *Edeta*, a fourni une collection extraordinaire de céramiques peintes à thèmes figuratifs, comme le "*Vaso de los Guerreros*", qui nous montrent les rites, cérémonies, défilés et mythes de la société ibérique. Edeta était la capitale d'un territoire très étendu constitué de bourgades, comme la *Monravana (Lliria)* et la *Seña (Villar del Arzobispo)*, qui étaient chargées d'approvisionner la cité en produits agricoles. Les fermes fortifiées, comme le *Castellet de Bernabé (Lliria)*, étaient des domaines où le propriétaire terrien gérait l'exploitation de l'environnement immédiat ; les fortins, comme le *Puntal del Llops (Olocau)*, contrôlaient et défendaient le territoire.



Vase des Guerriers du Tossal de Sant Miquel (Lliria), III-II^e s. av. J.-C.

L'écriture ibérique (Salle VIII)

L'ibérique est une langue primitive dont les signes trouvent leur origine en Méditerranée orientale, mais adaptés à des valeurs phonétiques propres. Cet alphabet original semi-syllabique n'a pas pu être traduit, bien que l'on connaisse des relations de noms propres, de marques de potiers et de sceaux de propriété. Le musée possède la collection de plombs écrits la plus importante de toute l'ibérie, comme les feuilles de la *Bastida de les Alcusses (Moixent)*, des *Villares (Caudete de las Fuentes)* et du *Pico de los Ajos (Yàtova)*. Des inscriptions sur pierre sont aussi connues, comme la stèle funéraire de *Sinarcas*, sur vases céramiques, comme au *Tossal de Sant Miquel (Lliria)* et, dans une moindre mesure, sur os, bronze ou fer.

La numismatique (Salle VIII)

Les monnaies commencèrent à être utilisées comme moyen d'échange dans nos terres à partir de la Seconde Guerre punique. Dans la salle sont exposées des pièces provenant de différentes régions de la Péninsule, en particulier des quatre ateliers monétaires valenciens connus : *Arse-Saguntum (Sagunto)*, *Saiti (Xàtiva)*, *Kelin (les Villares)* et *Kili*, ainsi que les monnaies romaines qui furent utilisées durant la période républicaine. Enfin, le visiteur pourra contempler le trésor des *Villares (Caudete de las Fuentes)*, petite accumulation de richesse qui inclut des monnaies associées à des pièces de joaillerie en or et argent.

La romanisation (Salle IX)

La romanisation constitue un processus d'interaction long et complexe entre le peuple indigène et ses conquérants romains. Sa diffusion fut essentiellement réalisée à travers les cités et, en ce sens, les municipalités et colonies de *Lesera*, *Saguntum*, *Edeta*, *Valentia*, *Saitabi*, *Dianium*, *Lucentum*, *Ilici* et celle située dans l'actuelle *Vila Joiosa* jouèrent un rôle crucial dans les terres valenciennes. Cette salle est organisée autour du magnifique mosaïque "Les origines de Rome" de la *Font de Mussa (Benifaio)*.

Le monde romain et wisigoth (Salle X)

Plusieurs scénographies reproduisent les différents aspects de la culture romaine. Le parcours du commerce débute avec une reconstitution d'une épave et une présentation de monnaies, vaisselles d'importation et amphores de toute la période romaine dans la coque d'un navire marchand. La maquette d'une ville, associée à des objets de la vie quotidienne et des matériaux de construction, illustre le milieu urbain, tandis que les trouvailles de la villa de *Font de Mussa (Benifaio)* et du *Pla de l'Arc (Lliria)*, accompagnées de la magnifique sculpture en bronze de l'Apolon de *Pinedo*, nous plongent dans l'ambiance rurale. La scénographie de plusieurs tombes et plaques funéraires de l'aire valencienne est complétée par les mobiliers des nécropoles de *Tisneres (Alzira)* et une importante collection d'inscriptions et lucernaires, paiennes et chrétiennes, de provenances diverses. La période wisigoth est représentée par les matériels provenant du monastère de la *Punta de l'Illa (Cullera)* et la villa aulique du *Pla de Nadal (Riba-roja de Túria)*. Les céramiques, inscriptions, monnaies, éléments architectoniques et croix liturgiques en bronze illustrent les caractéristiques de cette période située entre la fin du monde ancien et le début de l'ère médiévale.



Mosaïque de Font de Mussa (Benifaio), II^e s. av. J.-C.